

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Paris, le 5 janvier 1863, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Paris, le 5 janvier 1863, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1863-01-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote47, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Paris, le 5 janvier 1863, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1863-01-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5762>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

47/

Paris, 5 janvier 1863.

mon cher ami,

Je ne puis pas accepter
encore vos remerciements. La tierce que
je vous destine est prête, mais n'est pas
partie. Je souhaite qu'elle vaille la tierce
aueugne dont vous me parlez.

L'élection ne peut
pas avoir lieu avant le 31 janvier, même
en supposant qu'on nous demande une
liste de candidats surnuméraires, ce
qui n'est pas probable. Duchâtel arrive
après demain. Il ne manquera plus que
vous et Cousin; mais Cousin ne viendra
pas pour nos élections. Si Mottin &
Carnaux a à lui trois premiers voix,
il peut bien se les désigner, ce qui
appuierait l'élection de Richelot, et lui

donnerait des chances presque sûres pour
la première vacance dans notre section. Elle
pourrait bien ne pas se faire attendre,
et comme l'élaboration est dans une bonne triste
état. Pour en finir sur la mortalité
dans notre Académie, on dit que Balthazar
est fort malade. Les trois philosophes,
qui sont communément déguisés deux ans, mais
Lafitte, Simon & Paut ont des chances pour
être prochainement confédérés.

On a beaucoup répété le bruit
que l'Empereur n'aurait pas combattu et
aurait presque favorisé la candidature de
M. de la Rue d'Annale: il semble, en effet,
que, après celle de Prince Napoléon, aucune
autre ne pourrait lui même concourir.
On m'affirme qu'il n'en est rien, et que
l'Empereur a mis un veto préalable
sur la candidature de M. de la Rue
d'Annale. C'est tout ce qu'il y a de sûr.

On a dit.
La
agitée par la
la défection
Bertin
on affirme qu'
et qu'il sera
C'est de Paris
ce moment
Mais j'ignore

lui a dit.

La lettre des conférences est fort agitée par les plaintes des députés dont la députation est combattue. Il paraît que Pertinax n'y va pas de main morte; mais on assure qu'il ne finira pas son œuvre, et qu'il sera remplacé avant les élections. C'est de Rouher qu'on parle le plus en ce moment pour le ministère de l'Instruction, mais j'ignore si ce bruit est fondé.

Bonne nuit sans de nouvelles nouvelles,

Bonne nuit,

J. Dumortier